

la couche d'ozone. Une seule molécule de chlore libérée peut détruire des milliers de molécules d'ozone. Or à mesure que disparaît la couche d'ozone qui nous protège des rayons ultraviolets du soleil, nous assistons à une augmentation des dangers pour la faune aquatique, des risques de cancer de la peau et des perspectives d'appauvrissement des récoltes. Le réchauffement du climat du globe, accéléré par le volume énorme de polluants qui se déversent dans l'atmosphère, augmente les risques de désertification des zones agricoles fertiles; avec le retrait des calottes glaciaires et la hausse alarmante du niveau de la mer, les côtes actuelles peuvent disparaître et de grandes villes comme San Francisco et Mombasa pourraient bien être en danger.

Au nom du développement économique, le rythme d'extinction de la faune et de la flore s'accélère. Les forêts pluviales tropicales renferment la moitié au moins des espèces de la Terre. Pourtant, si les tendances actuelles se poursuivent, quelque 750 000 espèces auront disparu d'ici douze ans. Les 2 000 plantes tropicales qui pourraient nous permettre de lutter contre le cancer font partie des espèces que le monde pourrait perdre à tout jamais.

Voilà donc de véritables problèmes mondiaux. Il existe cependant des problèmes nationaux.

Pour ce qui est de la masse continentale, le Canada est le deuxième pays en importance au monde. Parce que nous sommes peu peuplés, nous sommes perçus comme si nous avions un environnement virginal. Pourtant, on trouve maintenant de la pollution dans notre Arctique. Trois cent mille lacs canadiens sont vulnérables à notre plus grand problème environnemental, les pluies acides, et 14 000 d'entre eux sont déjà acidifiés. Les pluies acides en provenance des États-Unis menacent nos vergers et nos érablières, qui sont d'importantes sources de revenus agricoles.

La mise en valeur des ressources menace les lieux de reproduction de nos caribous nordiques. Les bélugas de notre golfe du Saint-Laurent sont mis en danger par les polluants, notamment les produits chimiques toxiques, qui s'écoulent dans notre réseau fluvial qui va des Grands Lacs jusqu'à l'Atlantique en passant par le fleuve Saint-Laurent. La nourriture du plongeur, un oiseau qui symbolise la vie dans les étendues sauvages du Canada, est touché par les pluies acides.

La protection de l'environnement constitue l'une des plus grandes priorités du gouvernement du Canada. Le Parlement canadien étudiera dans les prochains mois une loi de la